



La Côte

Des enfants imaginent l'avenir de l'urbanisme

Nyon

Dans le cadre du Festival des arts vivants (Far°), un groupe d'enfants s'est approprié un champ en créant un spectacle sur les habitats du futur

La vérité sort de la bouche des enfants, dit l'adage. Quelles visions ces derniers ont-ils des rouages de la spéculation immobilière et du marché foncier, domaines habituellement réservés aux adultes? Dans le cadre du Festival des arts vivants (Far°) de Nyon, un groupe de sept enfants âgés de 6 à 9 ans planche depuis lundi sur ces thématiques. Ils sont entourés de deux artistes, Anna Rispoli et Britt Hatzius. Elles sont responsables du projet intitulé *Quatre hectares*, dans le cadre duquel se déroule cette réflexion.

Hier, sur une parcelle d'environ 900 m² du terrain de la Petite-Prairie, en périphérie de la ville de Nyon, les enfants ont répété pour la première fois la performance artistique «pure et minimale» qu'ils présenteront au public vendredi et samedi. Certains miment les discours et les gestes d'un promoteur immobilier, puis montent des gabarits. Tous s'approprient ensuite un mètre carré de surface à l'aide d'un grand

cube qu'ils soulèvent avec des cordes et transportent en dehors du champ. «Ce cube est symbolique. Il représente la parcelle réduite à taille humaine, explique Anna Rispoli. En portant ce cube au loin, les enfants s'interrogent à la fois sur les habitats du futur et la difficulté de partager leurs visions avec les adultes dans ce domaine.»

Le spectacle durera environ 35 minutes. Il n'est cependant que la pointe émergée du travail de réflexion effectué depuis le début de la semaine avec les deux artistes. Au vu de l'âge des enfants, celles-ci ont cherché à traduire des notions compliquées telles que le prix du terrain pour parvenir à une compréhension moins abstraite du sujet. «Nous avons calculé par exemple combien de chewing-gums, de jeux vidéo ou de piscines il est possible d'acheter avec 4 millions (*ndlr: le prix approximatif de la parcelle sur laquelle les enfants travaillent*)», indique Anna Rispoli.

Par le jeu ou le dessin, chaque enfant a pu aussi projeter sur la surface d'un mètre carré ses visions d'avenir. «J'ai imaginé la possibilité d'y construire un bureau de notaire», révèle fièrement Victoria, 9 ans, dont un membre de la famille exerce cette profession.

La jeune fille souhaiterait aussi que soient pris en compte dans la réalisation des projets immobi-

«Beaucoup d'enfants ont imaginé une ville parfaite, où la propriété privée serait abolie»

Britt Hatzius Coresponsable de l'atelier «Quatre hectares»

liers tous les êtres vivants (insectes, papillons, etc.) présents sur les parcelles. «D'autres ont pensé à une caserne de pompiers ou à un glacier, ajoute Britt Hatzius. Beaucoup ont également imaginé une ville parfaite, avec des maisons flottantes ou partagées, où la propriété privée fonctionnerait différemment ou serait abolie.»

Interrogés sur l'atelier, certains enfants ont cependant avoué avoir surtout apprécié le côté théâtral de la performance artistique. «Il est vrai que nous nous attendions à travailler plutôt avec des enfants âgés de 9 à 13 ans», reconnaît Anna Rispoli. Quel message souhaite-t-elle faire passer avec ce projet? «Les adultes devraient plus souvent prendre au sérieux la parole des jeunes, leurs rêves et leurs utopies. Ou au moins laisser la porte ouverte à d'autres solutions.»

M.B.



Les enfants soulèvent le cube, symbole du terrain. MARTIN BERNARD